

Les principes bibliques du culte d'adoration et leur application au ministère de l'église locale

Ron MAN

Introduction

La bonne nouvelle concernant l'adoration à notre époque est qu'il s'agit d'un sujet qui, après de nombreuses années de désintérêt général (A.W. Tozer disait de l'adoration qu'elle était « le joyau manquant de l'Église évangélique »), reçoit une attention et une importance bien méritées. La mauvaise nouvelle, c'est que l'adoration (ce que l'on appelle parfois « le ministère de la louange ») est devenue un sujet qui suscite beaucoup de conflits et de divisions dans nos Églises.

Le présent document est une tentative de cristalliser ou de figer quelques *principes* directeurs du culte à partir des Écritures (en l'absence de *prescriptions* détaillées pour le culte dans les pages du Nouveau Testament). Le culte collectif implique des attitudes et des actes de louange et d'adoration en réponse à Dieu pour sa grandeur, sa bonté et sa grâce – incluant la prière, la prédication, le chant, les offrandes, etc. – à l'invitation et sous l'autorité de la Parole de Dieu.

Nous voulons nous appuyer fermement sur le fondement biblique dans l'organisation de notre vie cultuelle en tant qu'assemblées locales, tout en permettant la variété et la liberté que le Nouveau Testament autorise, et en évitant « d'enseigner comme une doctrine les préceptes des hommes ». Par dessus tout, nous voulons glorifier dans notre culte Celui qui est digne de toute louange.

1. La gloire de Dieu, et la célébration joyeuse de cette gloire par le culte d'adoration, devraient être le centre et le but de toute vie et de tout ministère.

*Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez,
soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu.
(1 Corinthiens 10.31)*

L'adoration est une fin en soi. Par définition, les autres types de ministère ont nécessairement des aspects horizontaux, centrés sur l'homme, mais l'adoration est purement verticale. C'est le but premier pour lequel Dieu nous a créés et, par conséquent, notre œuvre la plus grande et notre accomplissement le plus grand. (Esaïe 43.6-7 ; Psaume 16.11 ; Matthieu 22.35-38 ; 1 Pierre 4.11).

PAR CONSÉQUENT : Nous accorderons à l'adoration une attention particulière dans la vie de l'Église. Nous relierons toutes nos activités à cette adoration et à l'objectif de magnifier la gloire de Dieu. Nous ferons de la gloire de Dieu notre but et notre préoccupation les plus importants.

2. L'adoration est avant tout pour Dieu.

Adore Dieu.
(Apocalypse 19.10, 22.9)

Dieu est le sujet et l'objet de l'adoration ; elle est centrée sur lui et est pour Lui. En tant que Dieu, il est absolument unique et donc le seul digne de notre louange ; en tant que Créateur, c'est lui et lui seul qui mérite l'adoration de ses créatures et de sa création. (Romains 11.36 ; Psaume 148.1-13)

PAR CONSÉQUENT : Nous nous efforcerons de glorifier le Seigneur dans notre culte et d'offrir un sacrifice de louange approprié à son nom. Notre motivation suprême dans notre adoration sera son plaisir plutôt que notre propre satisfaction ou plaisir. Nous viendrons davantage pour donner que pour recevoir, tout en étant conscients que nous n'avons quelque chose à donner qu'en raison du don gracieux que Dieu nous a fait premièrement.

3. L'adoration est un dialogue entre Dieu et son peuple, un rythme de révélation et de réponse.

L'Éternel est grand et très digne de louange.
(Psaume 96.4)

Dans l'adoration, Dieu nous parle à travers sa Parole et nous y répondons avec nos cœurs, nos voix et nos corps. La transmission de la *théologie* n'est pas complète tant qu'on n'y répond pas par une *doxologie* appropriée. Ce schéma se retrouve dans toute l'Écriture : Dieu agit toujours en premier pour se révéler et tendre la main à l'homme ; toute adoration est une réponse à la révélation préalable de Dieu et à son initiative salvatrice. (Psaume 48.11 ; 150.2 ; 2 Cor. 1.20). La structure historique du culte, incluant à la fois la Parole (la révélation de Dieu) et la table du Seigneur (notre réponse) suit ce modèle.

PAR CONSÉQUENT : Nous prévoyons un équilibre sain entre la Parole proclamée (par la prédication, la lecture biblique et les chants fondés sur les Écritures) et la réponse du peuple (par le chant, la prière, la confession, le témoignage et la Cène). Nous prévoyons suffisamment de temps pour la réponse après la prédication. Nous célébrerons également la Cène régulièrement et lui donnerons la place qui lui revient en tant que réponse primordiale à la grâce de Dieu en lui consacrant suffisamment de temps.

4. La Parole doit être au centre de notre culte d'adoration.

Louez-le selon l'immensité de sa grandeur ! (Psaume 150.2)

L'adoration est notre réponse à la révélation de Dieu, en tant que sa création. Nous avons la responsabilité de le louer tel qu'il est réellement, et non tel que nous le supposons ou l'espérons. Dieu s'est révélé et a révélé sa gloire à travers les Écritures inspirées. (Psaume 56.5 ; 138.2)

PAR CONSÉQUENT : Nous lirons la Parole, prierons la Parole, prêcherons la Parole, chanterons la Parole dans nos cultes collectifs et personnels. Nous permettrons à la Parole de nous inviter à l'adoration, de fournir le contexte et la motivation de notre adoration, d'informer, d'enrichir et d'alimenter notre adoration. Nous éviterons de nous contenter de chanter uniquement les pensées des hommes sur Dieu qui ne tiennent pas compte de ce qu'il nous a dit de lui-même dans l'Écriture.

5. L'adoration est la responsabilité de tout le peuple de Dieu.

*Nous, ton peuple, le troupeau de ton pâturage, nous te célébrerons éternellement ;
de génération en génération nous publierons tes louanges.
(Psaume 79.13)*

L'adoration est un verbe (« adorer ») ; c'est quelque chose que nous faisons, pas quelque chose que nous regardons. Une expression importante du sacerdoce de tous les croyants est que chaque individu a un rôle vital à jouer dans le culte de l'église. (Psaume 107.32 ; Romains 15.5-6)

PAR CONSÉQUENT : Nous favoriserons la participation fervente et entière à l'adoration de toutes les manières possibles : en encourageant le culte personnel tout au long de la semaine et la préparation spirituelle au culte collectif, en améliorant l'environnement matériel du culte, en choisissant soigneusement la musique du culte (en utilisant des chants ayant un riche contenu, chantables et surtout connus de l'assemblée), en donnant l'occasion de prier et de lire la Parole d'une manière collective, etc.

6. Notre adoration est acceptable dans et par le Christ, notre souverain sacrificateur.

*Je te célébrerai au milieu de l'assemblée.
(Hébreux 2.12)*

Jésus-Christ est le chef de notre adoration, le président du culte. Nous venons en lui et par sa valeur dans la présence de Dieu, et il rassemble notre modeste adoration dans sa propre offrande parfaite. (Hébreux 8.1-2 ; 10.19-22)

PAR CONSÉQUENT : Nous nous efforcerons d'atteindre l'excellence dans notre culte, mais sans considérer l'expertise technique ou le mérite artistique comme des fins en soi, ou comme un moyen d'obtenir la faveur ou l'acceptation de Dieu. Nous encouragerons un esprit de service plutôt que de performance parmi ceux qui président à l'adoration, en étant conscients qu'en fin de compte notre louange n'est agréable à Dieu que parce que nous venons par le Christ.

7. Notre réponse d'adoration est rendue possible, motivée et fortifiée par le Saint-Esprit.

*Car les circoncis, c'est nous, qui rendons à Dieu notre culte par l'Esprit de Dieu, qui nous glorifions en Jésus-Christ, et qui ne mettons point notre confiance en la chair.
(Philippiens 3.3)*

En tant que Dieu, le Saint-Esprit mérite notre adoration et notre louange autant que le Père et le Fils. Pourtant, il choisit de ne pas se glorifier lui-même, mais plutôt de nous montrer le Christ (Jean 16.14) et de nous conduire ainsi au Père dans l'adoration. Jésus-Christ est le chemin vers la présence du Père ; le Saint-Esprit est notre guide. Nous *pouvons* venir au Père dans l'adoration grâce à l'œuvre du Christ ; nous *désirons* venir dans la présence du Père dans l'adoration grâce à l'œuvre du Saint-Esprit, qui nous assure de notre position obtenue par grâce (Romains 8.14-17) et nous remplit pour accomplir l'acte de louange (Éphésiens 5.18-19).

PAR CONSÉQUENT : Nous ne nous concentrerons pas indûment sur le Saint-Esprit dans notre adoration, mais nous chercherons à exalter le Christ (1 Cor. 12.3) comme l'Esprit lui-même désire le faire. Dans notre faiblesse, nous rechercherons humblement l'aide de l'Esprit pour nous permettre de désirer prier et adorer Dieu. (Rom. 8.28) Nous nous reposerons sur son aide divine pour la gloire de Dieu. (Romains 8)

8. L'adoration est la réponse de toute notre vie à Dieu.

*Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.
(Romains 12.1)*

L'adoration n'est pas simplement un événement hebdomadaire, mais plutôt une façon de vivre dans la dépendance et la gratitude envers notre Seigneur de grâce. Si l'adoration collective est une expression importante de cette démarche d'adoration, elle doit être alimentée par des vies de dévotion et de fidélité personnelles et privées (Jean 4.21-24 ; 1 Cor. 10.31). L'adoration est également l'expression de la totalité de notre être – esprit, émotions, volonté, actions : « tout ce que nous sommes en réponse à tout ce que Dieu est. » (Psaume 135.3 ; 100.3-4 ; 22.22 ; 98.4 ; Hébreux 13.15-16).

PAR CONSÉQUENT : Nous enseignerons l'importance de l'adoration et encouragerons un style de vie qui s'y rattache. Nous magnifierons la gloire de Dieu comme le centre et le but de toute la vie. Nous considérerons le culte collectif non pas comme une interruption de la vie quotidienne, mais plutôt comme une célébration communautaire du Dieu grâce auquel la vie vaut la peine d'être vécue.

9. Dieu s'intéresse beaucoup plus à notre cœur qu'à la forme de notre culte.

*L'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère ; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur.
(1 Samuel 16.7)*

J'aime la miséricorde et non les sacrifices. (Osée 6.6)

Le Nouveau Testament (contrairement à l'Ancien Testament) est remarquablement peu normatif en ce qui concerne la forme des cultes collectifs ; nous ne pouvons que supposer que Dieu avait l'intention de laisser une grande liberté dans ce domaine. Les deux Testaments, en revanche, sont très clairs quant au sérieux que Dieu accorde à l'attitude du cœur et à la motivation du culte. (2 Chron. 30.18-20 ; Marc 12.33).

PAR CONSÉQUENT : Nous mettrons l'accent sur la réalité intérieure du culte et resterons souples dans notre approche de la forme.

10. Le culte d'adoration doit favoriser l'unité et l'édification du corps.

*Que le Dieu de la persévérance et de la consolation vous donne d'avoir les mêmes sentiments les uns envers les autres selon Jésus-Christ, afin que tous ensemble, d'une seule bouche, vous glorifiiez le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ.
(Romains 15.5-6)*

Le corps du Christ n'est pas un groupe formé en fonction de certaines affinités, mais plutôt une bande disparate de pécheurs sauvés que seul l'Esprit peut unifier. Nous devons lutter contre l'individualisme rampant de notre époque et de notre propre nature, et encourager activement l'édification du corps. (Éphésiens 4.1-6,15-16 ; 5.19-21 ; Col. 3.12-17 ; Hébreux 10.23-25).

PAR CONSÉQUENT : Nous nous réjouissons de notre diversité et chercherons à apprendre les uns des autres concernant les diverses expressions du culte (Éphésiens 5.19 ; Colossiens 3.16). Nous éviterons cependant la nouveauté pour elle-même et nous efforcerons toujours de garder à l'esprit la santé de l'ensemble du corps lorsqu'il s'agit d'innovation ou de changement dans le culte. Nous ne chercherons pas à promouvoir nos agendas personnels ou nos préférences dans le culte, mais nous chercherons plutôt, dans la prière et de manière délibérée, le bien du corps dans son ensemble. Nous nous exhorterons les uns les autres à considérer les besoins des autres avant les nôtres (Rom. 12.10 ; Phil. 2.2-3), et à regarder au-delà de nous-mêmes, vers notre identité collective en Christ.

11. Jeunes et vieux ont besoin les uns des autres dans le corps du Christ.

*Jeunes hommes et jeunes filles, vieillards et enfants ! Qu'ils louent le nom de l'Éternel !
Car son nom seul est élevé.
(Psaume 148.12-13)*

La diversité du corps du Christ inclut nécessairement et de manière significative le mélange des générations. Les jeunes doivent honorer et apprendre de la stabilité et de l'héritage de leurs aînés, tandis que les jeunes peuvent apporter un regain d'énergie et de nouvelles expressions d'adoration. (Psaume 79.13 ; 149.1 ; Tite 2:2-8)

PAR CONSÉQUENT : Nous respecterons les contributions particulières des jeunes et des personnes âgées, et nous chercherons à impliquer et à faire participer toutes les classes d'âge lors de nos cultes, sans donner de préférence à l'une ou à l'autre. Nous

nous efforcerons de faire preuve d'un pieux discernement dans l'évaluation de tous les matériels utilisés dans nos cultes.

12. Ces choses doivent être enseignées et réenseignées.

Au reste, frères, puisque vous avez appris de nous comment vous devez vous conduire et plaire à Dieu, et c'est là ce que vous faites, nous vous prions et nous vous conjurons au nom du Seigneur Jésus de marcher à cet égard de progrès en progrès.

(1 Thessaloniens 4.1)

Les vérités ci-dessus sont des éléments importants de la compréhension chrétienne et de la formation des disciples, mais elles doivent être enseignées avec constance et persévérance si l'on veut qu'elles se logent dans les cœurs et qu'elles changent les attitudes et les comportements. (2 Pierre 1.12-13)

PAR CONSÉQUENT : Nous enseignerons ces principes et nous nous exhorterons les uns les autres à progresser dans ces domaines. Nous chercherons à être des modèles de ces vérités les uns pour les autres dans notre assemblée, dans notre ville et pour toute Église de Christ.

Ron Man

Worship Resources

<https://worship-resources.org/>